

Derrière le Thabor, le Golgotha



Sur une hauteur, Jésus est entouré par deux hommes. À proximité, quelques fidèles choisis seulement. L'heure est solennelle. Est-ce la Transfiguration, ou bien est-ce la Passion ? Est-ce la gloire ou la croix ? Thabor ou Golgotha ? Deux sommets géographiques, deux sommets évangéliques. Pour qui les contemple depuis une vallée avec le regard de la foi, les silhouettes de ces deux montagnes sont tellement alignées qu'elles en viennent à se confondre. Thabor et Golgotha sont-ils si proches ? On pourrait en douter.

Mais la liturgie lève le doute. En prélude au récit de la Transfiguration, nous entendons le récit du sacrifice d'Isaac (Gn 22, 1-2.9-13.15-18) et la confession de foi de Paul en la mort du Christ livré pour nous par le Père (Rm 8, 31b-34). Et le déroulement de l'Évangile de Marc dissipe les dernières ambiguïtés, puisque la Transfiguration y est située juste après la première annonce par Jésus de sa Passion (Mc 9, 2-10).

Transfiguré au Thabor, défiguré au Golgotha

Dans la foi, la croix du Golgotha est si proche de la gloire du Thabor que les deux événements pourraient presque se situer sur la même colline, à la manière dont la Roche Tarpéienne jouxtait le Capitole dans la Rome antique. Est-ce l'avertissement, pour Jésus et pour ses disciples, que son triomphe glorieux sera de courte durée, et que déjà la déchéance et la mort honteuse sur la croix se dessinent à l'horizon ? Oui, un peu. Mais là où le héros romain

tomba dans l'orgueil et fut précipité bien malgré lui dans sa chute, Jésus s'abaisse par humilité et s'avance volontairement vers sa Passion. Le héros romain misait sur ses exploits passés pour s'imposer comme roi, mais c'était un imposteur ; Jésus, lui, le seul vrai roi, exige la discrétion sur ses miracles et refuse de se faire acclamer comme roi jusqu'à son entrée à Jérusalem.

Le chemin du Thabor au Golgotha est semé de paradoxes. Au plan des événements, le contraste est saisissant mais la logique est respectée : Jésus est transfiguré au Thabor, défiguré au Golgotha. Son visage est transfiguré par l'amour de Dieu, puis défiguré par le péché des hommes. Mais du côté des spectateurs de l'événement, la logique est renversée : là où on attendrait que les disciples adorent Jésus transfiguré au Thabor, c'est la frayeur qui domine, puis l'esprit de possession qui pousse Pierre à vouloir retenir Élie et Moïse dans cet instant prodigieux. Tandis qu'au Golgotha où on attendrait que Jean et les deux Marie s'enfuient avec les autres, c'est l'adoration qui prend le dessus et l'esprit d'abandon à la volonté du Père. C'est la fatalité de notre condition de disciples : nous sommes toujours en décalage, soit par rapport à ce que Dieu attend, soit par rapport à ce que le monde attend.

Voir le réel avec les yeux de Dieu

Entre le Thabor et le Golgotha, c'est le contraste qui frappe d'abord. Mais en profondeur, le Thabor et le Golgotha sont proches à raison de l'attitude qu'ils exigent de notre part. Dans les deux cas, le piège serait de s'arrêter à l'événement dans sa matérialité même, de ne pas voir plus loin et plus profond dans un regard de foi. L'homme de peu de foi qui est témoin de la Transfiguration admire le prodige, mais ne voit pas combien Jésus doit souffrir pour que cette gloire manifestée dans cet instant fugace puisse s'épanouir dans l'éternité. L'homme de peu de foi qui est témoin de la croix compatit à la souffrance ou bien fuit devant l'horreur, mais ne voit pas que c'est précisément là que la gloire de la résurrection va se manifester avec éclat. Au Thabor comme au Golgotha, tout l'enjeu est de voir le réel avec les yeux de Dieu.

Dès les premiers temps du carême, nous sommes donc conviés au Thabor, avec le Golgotha en ligne de mire. Il est nécessaire de montrer que le Golgotha se profile déjà derrière le Thabor, pour ne pas s'illusionner. Mais on peut aussi profiter de l'instant, et s'exclamer avec Pierre : « Il est bon que nous soyons ici ! » Lorsque la grâce se présente, lorsque dans notre vie Dieu frappe à la porte et nous fait expérimenter son amour, il faut savoir saisir l'instant : les consolations spirituelles ne sont pas si fréquentes qu'on puisse les mépriser. La tension dans laquelle nos efforts de conversion du carême nous plonge peut donc être relâchée, Jésus est là qui s'offre à notre adoration. C'est un repos qui non seulement est permis par Dieu, mais voulu par Lui qui connaît nos faiblesses. Il veut nous désaltérer dans notre désert, faisons halte à la source.

La montagne est notre horizon

Mais une fois encore, le piège serait de s'arrêter trop longtemps. Si le carême est comparable à une ascension vers les sommets, le deuxième dimanche, avec ce récit de la Transfiguration (Mc 9, 2-10), ressemble à une arrivée, ou tout au moins à un plateau. Cela est bon, il faut le souligner encore avec Pierre. Mais l'erreur serait de prolonger infiniment notre halte, et de dresser trois tentes. La vie spirituelle, c'est comme la révolution dans Rabbi Jacob, et donc comme une bicyclette : si on s'arrête, on tombe. Et comme on dit chez les montagnards dans les Pyrénées : « Si tu tombes, c'est la chute ; si tu chutes, c'est la tombe ! » En matière de vie chrétienne, du repos à la dégringolade, et de la dégringolade à la mort de l'âme, il n'y a qu'un pas.

Décidément, la montagne est notre horizon de ce deuxième dimanche du carême. Mais le proverbe montagnard mentionné à l'instant ne dit pas toute la vérité de la foi chrétienne. Il est vrai que notre pèlerinage sur la terre, et notre carême, requièrent un désir d'avancer toujours plus vers Jésus. Celui qui démissionne, celui qui ne désire plus, celui-là est bien près d'être mort. Mais là où la foi chrétienne change tout, c'est que celui qui chute du simple fait de sa faiblesse, celui même qui chute d'une volonté délibérée mais sans s'y endurcir, et qui désire se repentir, celui-là ne tombe pas dans le

ravin de la mort : il est rattrapé délicatement par la main de Dieu. Et bien souvent, par une grâce absolument imméritée, la main de Dieu ne nous ramène pas à l'endroit de notre chute, ce qui serait déjà génial, mais elle nous élève un peu plus haut sur le chemin, ce qui est extraordinaire. C'est ainsi que même nos chutes nous font avancer, si nous acceptons de tomber entre les mains du Dieu vivant.

Le Père arrête notre chute

Nous découvrons alors que nous sommes, nous aussi, à la suite du Christ, les fils bien-aimés du Père, et que le Père n'abandonne pas ses enfants. Le Père arrête notre chute, nous recueille en sa main, et nous élève plus haut. Cela, Jésus l'a mérité pour nous sur la Croix. Et de la Croix jaillissent les sacrements, en particulier l'Eucharistie. Saint François de Sales a raison d'affirmer : « Il y a en chaque Eucharistie plus que le Thabor dont on redescend encore pécheur : le Golgotha dont on repart justifié. » En nous approchant pour communier à l'autel, nous accédons au pain du ciel qui nous donne d'aller de l'avant vers les sommets où Dieu nous attend.

Jean-Thomas de Beauregard, op.

Psaume 94

Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme,/ vers toi, mon Dieu.// Je m'appuie sur toi : épargne-moi la honte /; ne laisse pas triompher mon ennemi.//

Pour qui espère en toi, pas de honte,/ mais honte et déception pour qui trahit.//

Seigneur, enseigne-moi tes voies,/ fais-moi connaître ta route.//

Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,/ car tu es le Dieu qui me sauve. //

C'est toi que j'espère tout le jour/ en raison de ta bonté, Seigneur.//

*Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,/ ton amour qui est de
toujours.//
Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse/ ; dans ton amour,
ne m'oublie pas.//*

*Il est droit, il est bon, le Seigneur, /lui qui montre aux pécheurs le
chemin.//
Sa justice dirige les humbles,/ il enseigne aux humbles son
chemin.//*

*Les voies du Seigneur sont amour et vérité/ pour qui veille à son
alliance et à ses lois.//
A cause de ton nom, Seigneur, /pardonne ma faute : elle est
grande.//*

*Est-il un homme qui craigne le Seigneur ?/ Dieu lui montre le
chemin qu'il doit prendre.//
Son âme habitera le bonheur, /ses descendants posséderont la
terre.//*

*Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent/ ; à ceux-là, il
fait connaître son alliance.//
J'ai les yeux tournés vers le Seigneur /: il tirera mes pieds du
filet.//*

*Regarde, et prends pitié de moi, /de moi qui suis seul et
misérable.//
L'angoisse grandit dans mon cœur /: tire-moi de ma détresse.//*

*Vois ma misère et ma peine,/ enlève tous mes péchés.// Vois
mes ennemis si nombreux,/ la haine violente qu'ils me
portent.//*

*Garde mon âme, délivre-moi/ ; je m'abrite en toi : épargne-moi
la honte.//*

Droiture et perfection veillent sur moi,/ sur moi qui t'espère !//

Libère Israël, ô mon Dieu,/ de toutes ses angoisses !//

- 1. *Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.***
- 2. *Christe eleison, Christe eleison, Christe eleison.***
- 3. *Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.***

**Ps 114 *R/ Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants. (lu par tous)***

*Je crois, et je parlerai,
moi qui ai beaucoup souffert.
Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens ! **R/***

*Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
moi, dont tu brisas les chaînes ?
Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur. **R/***

*Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple,
à l'entrée de la maison du Seigneur,
au milieu de Jérusalem ! **R/***

Acclamation :

***Dieu ta Parole, source où tout commence,
Dieu ton regard, notre renaissance,
Dieu ton esprit, audace qui avance,
Dieu, notre Dieu, lumière d'espérance ! (bis)***

Évangile : Mc 9, 2-10

***Sanctus, Sanctus, Sanctus ! Deus Sabaoth ! (bis)
Pleni sunt caeli et terra gloria tua !***

***Hosanna in excelsis Deo ! Hosanna in excelsis ! (bis)
Benedictus qui venit in nomine Domini !
Hosanna in excelsis Deo ! Hosanna in excelsis ! (bis)***

***Anamnèse : Proclamons notre foi !
Souviens-toi de Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts,
il est notre salut, notre gloire éternelle !***

***1. Agnus Dei,
Qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis. (bis)***

***3. Agnus Dei,
Qui tollis peccata mundi,
Dona nobis pacem !***

Communion :

**1 – Jésus ô Pain vivant, le seul qui nous rend forts
Tu dis : "Voici mon Corps, prenez, voici mon Sang !"
Le cœur qui Te reçoit T'adore dans la foi.
Demeure en lui ! Qu'il reste en Toi !**

**2 – Parole de l'Amour, Silence qui s'entend
Dans un recueillement où luit déjà Ton jour !
Le cœur au plus secret, reçoit Celui qui est
Son doux Sauveur, son Dieu, sa Paix !**

**3 – La gloire des sept Cieux habite notre chair :
C'est Toi. Jésus offert, Miséricordieux !
Le cœur qui Te reçoit se livre humble et sans voix,
Mais Tu dis : "Ne crains pas ! C'est Moi !"**

**4 – Ô Très Saint Sacrement ! Ici tout est donné,
Le temps, l'éternité dans l'ombre du Puissant
Le cœur reçoit le Fils qui, Tout Aimant,
l'unit Au Père dans le Saint Esprit !**

Envoi :

**Réveille les sources de l'eau
vive qui dorment dans nos
cœurs, toi, Jésus qui nous
délivres, toi, le don de Dieu !**

*Au passant sur la route
Tu demandes un verre d'eau Toi,
la source de la vie !*

*Au passant sur la route
Tu demandes un peu de pain Toi
festin des affamés !*

Accueil paroissial mercredis 9h-11h30, 111 rue Nicolas Blanc, Faverges. 0450445209 ; les quêtes sont au profit de la paroisse.

Samedi 24 février, 18h à Faverges : Simone Curt Cavens ; Pierre et Pierrette Tissot Rose et ; Jeannine Sonnerat

Dimanche 25 février, 10h à Doussard : Roland Dubassat et défunts de sa famille ; Annick Brachet et le P. Brachet ; **Sophie Romanet** ; Georges et Nicole Serant le Gall et leur famille ; pour un défunt ; Colette Dumax Ouvrier et son époux François ; Bernard Blampey ; Familles Assier Millet, vivants et défunts ; Jacqueline et Charles Albert de Chevron Villette ; Andrée Pose Faletto. (v) Patrick ; Audrey ; Françoise ; Jean-Marie.

Mercredi 28 février, messe à 9h Faverges

+ **12h15 : jeûne et prière** avec le chapelet de la Miséricorde

Vendredi 1 mars, messe à 10h + adoration à Faverges

+ **12h15 : chemin de Croix médité**

.....

Soirée de solidarité "bol de riz" avec le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement-TERRE SOLIDAIRE
Réservez votre soirée du **lundi 11 mars à 19h** pour partager le traditionnel bol de riz au foyer rural de Saint Ferréol.
Thème "Souveraineté alimentaire et justice économique"



1/ Projection du film « L'ILLUSION DE L'ABONDANCE » à la Maison du diocèse à Annecy (4 av de la visitation) le jeudi 29 février à 20h, suivi d'un temps d'échanges.

Ce film documentaire présente les luttes de 3 femmes défenseures des droits humains et de l'environnement au Brésil, au Honduras et au Pérou. Il traite à la fois d'extractivisme, d'impunité des entreprises et de la criminalisation des défenseur.e.s des droits. Ces sujets sont au cœur des combats des partenaires du CCFD Terre Solidaire.

**2/ Un après- midi de réflexions et d'échanges
sur "ECOFEMINISME ET PATRIARCAT" le samedi 9 mars de
14h à 19h à la Maison du Grand Pré à CHAVANOD (18 impasse du
grand pré).**

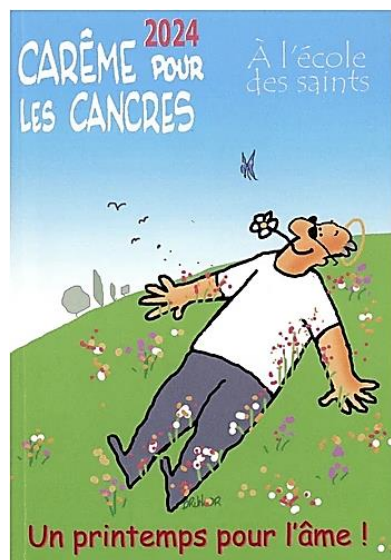
Participeront à ce temps : Magali Calise philosophe, Anne Guillard théologienne ainsi que Charlotte Kreder chargée de mission Afrique au CCFD. Nous recevrons aussi Miriam Torres de l'association partenaire Forum Solidarité Pérou. Aux quatre coins du monde, les agressions contre la nature font écho aux violences faites aux femmes on retrouve les mêmes logiques à la source de la domination exercée sur la nature et sur les femmes : une logique prédatrice et mercantile où règne la compétition et la loi du plus fort.

Au cours de cette après-midi nous tenterons de comprendre quelle est l'origine et le contenu de ce mouvement écoféminisme, comprendre son articulation avec le patriarcat et les interactions avec notre société (actuelle), les religions ou les différentes spiritualités. L'après-midi se déroulera sous forme d'ateliers, de mini conférences et débats, et sera illustrée par la présentation d'actions concrètes.

19h partage d'un buffet canadien, chacun.e est invité.e à apporter un plat salé ou sucré.

La participation aux frais sera libre et consciente.

Inscription conseillée sur le site www.maisondugrandpre.fr ou par tel au 04 50 02 82 13



Fidèle à sa formule dont le succès ne ralentit pas, le « Carême pour les cancrs à l'école des saints », édition 2024, offre pour chaque jour de cette période privilégiée pour les catholiques, un texte de la grande tradition spirituelle chrétienne. Choisis en lien avec la liturgie du jour, présentés et commentés par le **Père Max de Longchamp**, ces textes constituent d'année en année une petite bibliothèque chrétienne irremplaçable pour tout fidèle soucieux de grandir dans sa foi.

SÉMINAIRE PASTORAL DES 2 ET 3 MARS 2024
avec **MONSEIGNEUR YVES LE SAUX**

-samedi 2 mars 2024 14h30/16h30 : maison des associations à Doussard

Réunion réservée aux personnes ayant reçu une mission de la paroisse : présentation des activités paroissiales et des orientations de Mgr Le Saux pour le diocèse.

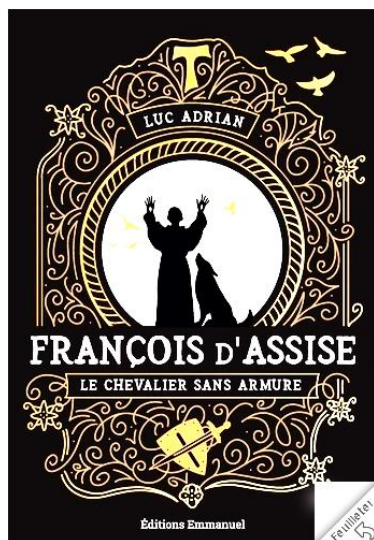
18h00 messe à Doussard.

-dimanche 3 mars 2024 à 10h00 messe à Faverges + apéritif dans les salles KT.

14h30/16h : foyer rural de saint Ferréol pour tous les paroissiens et paroissiennes : réunion-débat sur le thème « *L'église face aux enjeux de la société* ».

Merci de poser vos questions par écrit pour samedi * et/ou pour dimanche *

à retourner ou à remettre à la paroisse-111 rue Nicolas Blanc 74210 FAVERGES en précisant le jour concerné pour la question à poser.



*Au pied du mont Alverne, un homme ensanglanté gît à terre dans une bure en haillons, les bras en croix. Comment **François Bernardone**, jeune bourgeois romantique qui rêvait de chevalerie, en est-il arrivé là ? Remontons le temps et au fil des pages, plongeons dans une des épopées mystiques les plus incroyables de toute la longue Histoire des hommes... A la suite de J. Green ou d'Eloi Leclerc, Luc Adrian nous offre une biographie romancée de **saint François** dans un style original.*

Action de carême pour l'association « Le Rocher »



*Le monde est en proie à des fractures et de longue date !
Fractures sociale,
économique, fractures des
religions, du lien qui unit...*

Souvent l'autre est présenté comme un étranger, un problème et non un frère ou une sœur.

Vivre dans les cités de France, depuis plus de 20 ans, là dans ces lieux où les pauvretés s'accumulent nous enseigne une chose dont nous sommes témoins chaque jour :

Oui, l'amour peut faire des choses extraordinaires !

Le maître mot de notre engagement ? Avant tout vivre avec, pour aller à la rencontre de l'autre et bâtir des relations qui changent la vie (et un peu le monde aussi).

Le **Rocher** est engagé dans 9 quartiers urbains dits « prioritaires de la ville ». Là, nous créons ce que nous appelons souvent des « oasis », des lieux de paix et le canal naturel, quotidien et amical où se déploient nos activités.



L'antenne du **Rocher**

est animée par une famille qui vit sur place, en lien avec des salariés, des volontaires en service civique et de nombreux bénévoles.

Le **Rocher** est une association d'éducation populaire qui puise son inspiration dans la foi chrétienne, résolument centrée sur la dignité des personnes, la fraternité en actes, la préoccupation des plus pauvres et la recherche du bien commun.

Pour tout don par chèque, merci de l'envoyer à :

Le Rocher Oasis des Cités – service dons –

91 bd Auguste Blanqui 75013 Paris